

Anne-Lise Tesarik

Fierté et honte d'être médecin de famille

Dans le cadre d'un atelier des Rencontres de Gruyères 2010, nous avons d'emblée réalisé que ce n'est pas de notre métier dont nous pourrions avoir honte mais bien plutôt de situations où nous ne nous sommes pas montrés à la hauteur des exigences que nous nous imposons. De plus, l'image que nous renvoie la Société est souvent dévalorisante. Il faut oser être fier dans cette «profession sacrificielle» qui tente de se justifier en mettant en valeur ses actions méritoires. Cessons tout d'abord de nous rassurer en étalant nos compétences et notre disponibilité; nous découvrirons alors que notre fierté d'être généraliste est de l'ordre de l'évidence et de l'identitaire. La fierté est un sentiment dont on prend conscience, que l'on «vit». A la suite de la stagiaire de cinquième année qui a partagé notre réflexion, chaque généraliste fier de l'être peut dire: «C'est évident, j'ai toujours voulu être médecin

généraliste ou pédiatre». Et ce n'est que de façon secondaire en somme qu'elle précise ce qui la motive: la curiosité intellectuelle et l'envie d'un suivi à long terme des patients.

Comment communiquer ce sentiment de fierté dans la Société? Parlons-en tout d'abord dans le quotidien de nos rencontres et alliances avec nos patients puis avec d'autres soignants: nos assistantes médicales, les infirmières Spitex ou soignantes dans les homes et enfin nos collègues, nos pairs médecins de premier recours et nos collègues spécialistes qui ont toute notre confiance. S'il est possible de s'exprimer devant le monde politique, faisons-le particulièrement au niveau cantonal où se développent les lois de la Santé. Nous devons alors affirmer l'importance d'incitatifs à l'installation de jeunes médecins de famille, favoriser la création de réseaux cantonaux et oser parler de notre salaire mérité.

Comment communiquer ce sentiment de fierté à la jeune génération? Il importe de favoriser toutes les occasions de contact: Dans le cadre des stages d'étudiants au cabinet du praticien nous pouvons démontrer «par nos actes» que *le respect de l'être humain dans sa globalité est au centre de notre identité de*

médecin de famille. Cette identité est un héritage à partager, dans une atmosphère d'enrichissement mutuel. Nous l'avons reçue de nos patrons. A notre tour de travailler à une vraie rencontre avec les médecins en formation pour que la chaîne continue. Face à la crainte d'affronter l'incertitude, à la difficulté de se lancer, au besoin de confort de la jeune génération, témoignons de notre confiance: L'essentiel de ce qui fait notre métier restera. Tout le reste, on peut le négocier, l'adapter en fonction de la réalité socio-économique. Et nous resterons un pilier incontournable du système de Santé, pour notre aptitude à gérer la complexité et l'incertitude, par notre rôle de défenseur de nos patients et notre connaissance du contexte socio-économique et, last but not least, pour l'économicité de nos soins.

Ainsi, dès aujourd'hui, nous invitons nos collègues médecins de famille à développer là où ils sont, humblement et avec persévérance, tout ce qui peut ouvrir un avenir à la médecine de famille: en collaboration avec les jeunes médecins pour assurer la transition entre nos cabinets actuels vers des cabinets de groupe, avec les spécialistes que nous côtoyons pour structurer un modèle de travail en réseau – qui, basé sur la confiance, permette le libre choix du médecin – et avec les Autorités pour assurer les soins à tous en période de pénurie. Pour ainsi partager la fierté de notre métier!

Il faut oser
être fier

Correspondance:
Dr Anne-Lise Tesarik
24, Bd des Pérolles
1700 Fribourg
al.tesarikvouga@deckpoint.ch